



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : AGREGATION INTERNE et CAERPA INTERNE

Section : LANGUES VIVANTES ETRANGERES

Option : ALLEMAND

Session 2020

Rapport de jury présenté par : Jonas ERIN, IGEN

Président du jury



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Table des matières

Avant-propos	2
Zoom : Savoir médier des connaissances	6
Rappel des épreuves	7
Rappel du programme de la session 2020	8
Epreuve écrite – Composition en langue étrangère	11
Epreuve écrite – Traduction.....	19
Programme de la session 2021	37
Indications quant à l’orthographe allemande.....	39

Avant-propos

Le concours interne de l'agrégation constitue un levier de développement professionnel dont les candidats se sont emparés depuis plusieurs années. Malgré une baisse du nombre de postes, le nombre d'inscrits et de présents à l'agrégation et au CAERPA s'est stabilisé, illustrant l'investissement des candidats dans la préparation de ce concours.

		2015	2016	2017	2018	2019	2020
Total	Nombre global de postes mis au concours	43	57	59	59	63	57
	Nombre global d'inscrits	352	373	359	330	313	334
	Nombre de présents à l'écrit	240	257	238	214	219	227
Agrégation	Nombre de postes mis au concours	40	54	56	56	61	55
	Nombre d'inscrits	317	336	319	284	282	299
	Nombre de présents à l'écrit	220	235	210	187	199	202
CAERPA	Nombre de postes mis au concours	3	3	3	3	2	2
	Nombre d'inscrits	35	37	40	46	31	35
	Nombre de présents à l'écrit	20	22	28	27	20	26

En raison du contexte pandémique, l'admission au concours a été prononcée sur la seule base des prestations écrites des candidats. La qualité des copies a toutefois permis au jury de pourvoir l'ensemble des postes et même de proposer à la liste complémentaire 10 candidats pour l'agrégation interne et deux candidats pour le CAERPA.

Si la barre d'admissibilité est plus élevée cette année pour le CAERPA, elle reste très honorable pour l'agrégation interne. Il est à noter que – les deux concours confondus – la moyenne de l'admissibilité (10,44/20) est significativement plus élevée cette année que lors des deux dernières sessions (9,79/20 en 2019 et 9,88/20 en 2018).

Même si l'admission n'a pu être prononcée cette année qu'à partir des épreuves écrites, les barres et les moyennes d'admission de cette session sont supérieures à celles des années précédentes.

Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

		2015	2016	2017	2018	2019	2020
Agrégation	Nombre de candidats admissibles	81	121	126	112	130	126
	Nombre de candidats admis	40	54	56	56	61	55
	Moyenne des candidats présents à l'oral		8,83	10,42	11,46	11,44	Ø
	Moyenne des candidats admis		13	14,09	13,46	14,07	14,27
	Barre de l'admissibilité	10,25	8,88	9,69	11,13	8,51	9,75
	Barre de l'admission	11,33	11,17	12,15	13,65	11,46	12,25
CAERPA	Nombre de candidats admissibles	6	7	8	8	8	6
	Nombre de candidats admis	3	3	3	3	2	2
	Moyenne des candidats présents à l'oral		9,46	10,27	12,19	11,03	Ø
	Moyenne des candidats admis		12,97	14,58	15,19	15,19	16,56
	Barre de l'admissibilité	11,12	11	11,88	11,25	11,82	13,75
	Barre de l'admission	11,91	12	13,46	14,52	14,75	15,37

En raison de l'absence de passation des épreuves orales, le rapport du jury sera nécessairement raccourci. Toutefois, un des enjeux du concours étant de contribuer à la qualité de l'offre éducative d'une part et au développement professionnel des professeurs d'allemand d'autre part, nous invitons vivement les futurs candidats à consulter les rapports des sessions précédentes qui, outre les analyses et conseils centrés sur les quatre épreuves du concours offrent une analyse approfondie d'un enjeu transversal :

- **Rapport 2019 : Démonstration et négociation – deux clefs de la réussite**

Ce rapport approfondit la réflexion autour de la communication professionnelle et propose en préambule une articulation entre une approche scientifique de la démonstration et une approche générale de la négociation, deux stratégies de la communication parfaitement transférables de la situation de classe à la situation de concours.

- **Rapport 2018 : Education plurilingue et interculturelle et missions de l'école**



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

L'approfondissement de la réflexion autour de la médiation et de la place de l'allemand dans l'éducation plurilingue et pluriculturelle. Il s'agit d'articuler l'action individuelle et l'engagement collectif au service des missions de l'école.

- **Rapport 2017 : La langue, un outil du développement professionnel**
L'enjeu est d'élargir la réflexion des enseignants sur la langue mais également de montrer en quoi la réflexion sur son acquisition et son fonctionnement peut contribuer à enrichir les pratiques professionnelles.
- **Rapport 2016 : Langue et culture, une articulation pleine de sens**
Ce texte vise à dépasser tout usage désincarné de la langue et, au contraire, de promouvoir son usage social, ancré dans des situations interculturelles. Il ne s'agit plus de simplement exposer l'élève à la langue mais de le responsabiliser par une approche sensible des langues et des cultures.
- **Rapport 2015 : Développer la compétence de médiation**
L'objet de ce rapport est d'explicitier le processus de médiation afin d'aider les candidats à articuler la préparation du concours et le geste professionnel du quotidien.

Nous invitons les candidats à mettre en perspective les réflexions proposées dans les rapports successifs de manière à enrichir leurs pratiques et favoriser leur développement professionnel.

Jonas ERIN, Président du jury



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Dans la suite du texte, « candidat » est employé comme terme générique désignant à la fois les candidates et les candidats masculins. De même pour « enseignant ».

Zoom : Savoir médier des connaissances

Savoir médier des connaissances est une compétence qui traverse l'ensemble des épreuves écrites et orales du concours.

En composition, la compétence de médiation est au cœur de la construction du plan : le travail rigoureux d'écriture de l'introduction et de la conclusion, l'articulation cohérente entre les différentes parties sont autant d'éléments qui permettent au candidat de partager un raisonnement avec le jury. Dans l'épreuve de traduction, cette compétence prend deux chemins différents : en traductologie, elle permet de valoriser l'expertise de l'enseignant dans l'explication du fonctionnement de la langue ; en traduction, elle s'exerce à la charnière des deux systèmes linguistiques.

A l'oral, la médiation de la communication est essentielle pour permettre au candidat d'établir un dialogue à haut niveau avec le jury, que ce soit pour porter l'étude d'un document ou d'un dossier, partager l'analyse d'un fait de langue ou traduire en allemand. Dans l'exposé de la préparation de cours plus spécifiquement, la médiation est au service de la réception de la langue et de son ancrage culturel que le candidat doit traduire en activités pédagogiques.

En contexte pandémique, il est à noter que cette compétence a été plus fortement mobilisée encore, en raison des exigences singulières liées à l'enseignement à distance ou l'hybridation d'un enseignement conduit alternativement à distance et en classe. C'est pourquoi, il nous semble particulièrement opportun que les futurs candidats investissent cette compétence dans tous ses aspects afin d'enrichir leur réflexion, d'une part autour du concept d'étayage dans un contexte d'enseignement hors contraintes sanitaires et d'autre part sur la contribution de la médiation au développement de l'autonomie des élèves. Savoir médier des connaissances et plus largement médier la communication relève en effet à la fois de la préparation du concours et de la conduite de son enseignement.

Le tableau ci-dessous propose – sans prétention à l'exhaustivité – quelques descripteurs de la compétence de médiation qui montrent en quoi l'engagement professionnel peut parfaitement nourrir la préparation du concours et réciproquement.

Se préparer en tant que candidat au concours	Faire évoluer sa pratique pédagogique en contexte	Développer l'autonomie de l'élève
<i>Savoir utiliser un langage clair</i>	<i>Savoir expliciter une consigne et installer une communication dans la langue cible</i>	<i>Savoir étayer le cours en fonction des besoins des élèves</i>
<i>Savoir structurer son propos de manière cohérente</i>	<i>Savoir placer les élèves en situation de communication</i>	<i>Savoir développer chez les élèves des stratégies de la communication</i>
<i>Savoir partager un raisonnement</i>	<i>Savoir intégrer les logiques procédurales</i>	<i>Savoir ritualiser des temps réflexifs (métalinguistiques et métacognitifs)</i>
<i>Savoir susciter l'intérêt du jury</i>	<i>Savoir partager sa passion pour la langue et la culture des pays germanophones</i>	<i>Savoir développer un intérêt pour l'altérité et la diversité chez les élèves</i>
<i>Savoir s'inscrire dans une démarche plus globale</i>	<i>Savoir inscrire sa discipline dans la mission éducative de l'école</i>	<i>Savoir accompagner les élèves sur le chemin d'une citoyenneté démocratique</i>

Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Rappel des épreuves

Epreuves d'admissibilité

Epreuves	Durée	Coeff.
1°) Composition en langue étrangère portant sur le programme de civilisation ou de littérature du concours	7h	1
2°) Traduction : thème et version assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes	5h	1

Epreuves d'admission

Epreuves	Prép.	Epreuve	Coeff.
1°) Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien. L'épreuve prend appui sur un dossier composé d'un ou de plusieurs documents en langue étrangère (tels que textes, documents audiovisuels, iconographiques ou sonores) fourni au candidat.	3h	1h max	2
2°) Explication en langue étrangère d'un texte ou d'un document iconographique ou audiovisuel extrait du programme, assortie d'un court thème oral improvisé et pouvant comporter l'explication de faits de langue. L'explication est suivie d'un entretien en langue étrangère avec le jury. Une partie de cet entretien peut être consacrée à l'écoute d'un court document authentique en langue vivante étrangère, d'une durée de trois minutes maximum, dont le candidat doit rendre compte en langue étrangère et qui donne lieu à une discussion en langue étrangère avec le jury.	3h	1h max	2



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Rappel du programme de la session 2020

Depuis la session 2009 du concours il appartient aux candidats de se conformer dans leurs productions écrites aux normes orthographiques désormais en vigueur en Allemagne (« nouvelle orthographe »).

Les textes qui leur seront proposés (sujets de compositions, textes de version) respecteront l'orthographe de l'éditeur. Les citations dans les travaux remis au jury seront acceptées soit dans l'orthographe de l'auteur, soit dans une transcription respectueuse des règles actuelles, sous réserve de cohérence.

Le mot « candidat » est employé comme terme générique désignant à la fois les candidates et les candidats masculins.

1. Écriture contemporaine de l'interculturalité

Textes au programme :

- Emine Sevgi Özdamar, Mutterzunge. Erzählungen. Berlin, Rotbuch Verlag. 128 S. ISBN 9783867891073
- Emine Sevgi Özdamar, Die Brücke vom Goldenen Horn. Köln, Kiepenheuer & Witsch. 320 S. KiWi-Taschenbuch. ISBN: 978-3-462-03180-5

Les deux textes au programme révèlent l'originalité de l'écriture et du parcours intellectuel et créatif d'Emine Sevgi Özdamar. L'interculturalité évidente de son œuvre et de son parcours artistique sera étudiée dans ses dimensions dynamique et critique. On analysera les incidences de cette interculturalité sur l'écriture et sur les thèmes convoqués ainsi que la remise en perspective de la langue allemande et du champ littéraire à travers les nombreux hypotextes convoqués. Il conviendra d'intégrer à la réflexion d'ensemble l'étude de la variété des formes proposées dans les deux ouvrages ainsi que du sens des procédés de distanciation littéraire appliqués à sa prose particulière. Il sera enfin utile de réfléchir à la portée de l'engagement sur le fond et la forme des deux ouvrages, tout en considérant la place de l'auteure dans le champ de la littérature germanophone contemporaine.

2. L'émergence de la figure de l'artiste chez Goethe : Clavigo, Torquato Tasso.

Textes :



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Johann Wolfgang von Goethe, Clavigo (1774) Ein Trauerspiel. Nachw.: Bachmaier, Helmut, Stuttgart Reclam, 69 S. ISBN 978-3-15-000096-0.

Johann Wolfgang von Goethe, Torquato Tasso (1790) Studienausgabe, Hrsg.: Plachta, Bodo, Stuttgart Reclam, 237 S. ISBN 978-3-15-018945-0.

L'étude des pièces au programme, qui ont toutes deux une dimension (auto)biographique, sera l'occasion de reconstituer la trajectoire de Goethe de la période du Sturm und Drang au classicisme de Weimar. La mise en scène de l'engagement de l'artiste dans le siècle, à la cour et de ses relations amoureuses, l'hésitation de l'écrivain entre raison et sentiment, amour et carrière seront examinées. On s'intéressera aussi à la place réservée à la femme dans cette constellation. Les formes spécifiques que le dramaturge choisit de donner à ces thèmes dans chacune de ces œuvres, Clavigo et Torquato Tasso, devront être mises en perspective. Le contexte culturel sera pris en compte dans cette évaluation du devenir du poète, tant sur le plan esthétique qu'éthique et politique. Les conditions historiques de l'émergence de la figure de l'artiste à la fin du XVIIIe siècle pourront ainsi être précisées.

3. La « révolution industrielle » en Allemagne (1848-1914)

Textes :

Wolfgang Hardtwig, Helmut Hinze (Hg.), Vom Deutschen Bund zum Kaiserreich. 1815-1871 (= Band 7, Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung), Stuttgart, Reclam, 488 p., ISBN : 978-3-15-017007-6.

Rüdiger vom Bruch, Björn Hofmeister (Hg.), Kaiserreich und Erster Weltkrieg 1871–1918 (= Band 8, Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung), Stuttgart, Reclam, 511 p., ISBN : 978-3-15-017008-3.

Après les révolutions de 1848, le développement industriel en Allemagne connut une nouvelle dynamique reposant sur le développement de l'industrie lourde, la construction du réseau de chemin de fer, les effets de l'unification douanière (Zollverein), mais aussi sur des découvertes scientifiques et techniques novatrices. Bénéficiant d'une politique économique libérale au sein de la Confédération germanique, de nombreuses nouvelles banques et entreprises furent créées. Dans le même temps, le monde agraire, tout en augmentant ses rendements, perdait sa primauté économique. Cette « révolution industrielle », qui connut son apogée après l'unification de 1871, s'accompagna de profondes mutations sociales et causa d'importantes tensions sociales, économiques et culturelles. Les mutations furent aussi d'ordre démographique : exode rural, croissance urbaine, migrations intérieures ou à l'échelle européenne. Comme dans d'autres pays, le



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

processus d'industrialisation entraîna également l'émergence de nouveaux modes et cadres de vie, ainsi que de nouvelles élites socio-économiques.

On s'interrogera sur l'histoire sociale et économique de la période retenue, mais on s'intéressera aussi aux offres politiques et culturelles ayant émergé en réponse aux profonds changements en cours.

Le jury se réserve la possibilité de proposer à l'épreuve d'admission d'explication de texte d'autres textes relatifs à la thématique et à la période considérées. Les candidats sont ainsi invités à travailler aussi avec les documents historiques disponibles en ligne.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Epreuve écrite – Composition en langue étrangère

Moyenne des candidats	10,5 / 20
-----------------------	-----------

Sujet :

« Die wirtschaftliche und politische „Doppelrevolution“ hatte die deutsche Nation zu einer Industriegesellschaft werden lassen und sie in einem Nationalstaat zusammengeführt, aber sie nicht politisch geeint und nicht zum Souverän gemacht.»

Nehmen Sie Stellung zu diesem Urteil eines deutschen Historikers im Hinblick auf den Zeitraum 1848-1914.

[Otto DANN, *Nation und Nationalismus in Deutschland – 1770-1990*, Verlag C.H. Beck, München, 1994 – S.152]



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

COMPOSITION EN LANGUE ETRANGERE

Rapport du jury présenté par Monsieur Christophe Bois, Monsieur Thomas Buffet et Madame Isabelle Terrein

L'évaluation des copies de l'agrégation interne est un exercice délicat, mené en conscience et dûment harmonisé par un jury soucieux de respecter la pratique et le professionnalisme de candidats qui sont aussi des collègues, tout en maintenant les exigences propres à un concours de haut niveau. L'objet du présent rapport est d'une part de rendre compte de la question proposée cette année et de son traitement par les candidats, d'autre part de rappeler quelques conseils que nous souhaitons utiles aux futurs candidats. Les notes obtenues n'ont pas de valeur intrinsèque, elles visent avant tout à permettre un classement objectif des copies d'une session donnée. C'est pourquoi, cette année encore, le jury a utilisé tout l'éventail des notes à sa disposition. Les copies obtenant une note inférieure à 5 comportent en général au mieux une introduction, parfois pas plus de quelques lignes : leurs auteurs ont manifestement fait l'impasse sur au moins une des questions au programme. Un second groupe, le plus important, est composé de copies répondant au moins en partie aux attentes du concours, l'une ou l'autre composante restant à consolider. Enfin, le jury a eu plaisir à lire un certain nombre de bonnes et de très bonnes copies, montrant une bonne maîtrise de l'ensemble des attendus du concours et une authentique appropriation de la question traitée à des fins de réflexion personnelle. Ainsi nous tenons à féliciter celles et ceux dont le travail a porté ses fruits, et à encourager l'ensemble des candidats à persévérer dans un projet exigeant dont l'aboutissement demande souvent un investissement sur le moyen terme.

Rappelons pour commencer que l'exercice de la composition ne s'improvise pas. Il requiert non seulement des connaissances précises, mais aussi une bonne maîtrise de la technique de la composition. Il est donc indispensable de s'entraîner avant le jour de l'épreuve en rédigeant dans la mesure du possible au moins une composition sur chacune des questions au programme. Il n'est pas utile de chercher à se placer d'emblée dans les conditions de temps et d'absence de matériel du concours : la préparation se doit d'être progressive, afin d'aborder le moment venu l'épreuve en toute sérénité. Le jury a eu la satisfaction de constater qu'un nombre significatif de candidats a su tirer profit des conseils méthodologiques formulés dans les rapports des années précédentes : le rapport de 2014 en particulier est véritablement centré sur les questions de méthode, ceux des années 2015 à 2019 y accordent une large part. Nous invitons les candidats à considérer la lecture de l'ensemble de ces rapports, fort détaillés, comme partie intégrante de leur préparation, et rappellerons simplement ici quelques points essentiels.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Une composition est une démonstration argumentée et structurée, visant à analyser sous ses différents aspects un problème historique ou littéraire pour aboutir en conclusion à une prise de position – le sujet de cette année, « *Nehmen Sie Stellung zu diesem Urteil ...* » était à cet égard sans ambiguïté. La démonstration ne sera convaincante que si son auteur possède une bonne connaissance de la période (ou de l'œuvre) traitée, mais il ne s'agit en aucune façon d'un simple récit ni d'une question de cours. L'introduction doit faire l'objet d'une attention toute particulière. Elle doit tout d'abord présenter une analyse à la fois concise et précise des termes du sujet, qu'elle reprendra *in extenso* ou sous forme de mots-clés afin d'en dégager pleinement la portée et les connotations dans le contexte de la période imposée par le sujet. Les idées ou concepts ainsi analysés doivent être mis en relation et confrontés entre eux, pour faire émerger une problématique qui sera explicitement formulée. Enfin l'introduction annonce le plan retenu pour le développement, qui permettra d'envisager le problème posé sous ses différents aspects. Il est conseillé de ne rédiger l'introduction qu'après avoir achevé au brouillon le plan détaillé : on peut ainsi vérifier si le plan initialement retenu est solide ou au contraire procéder aux aménagements nécessaires, et surtout présenter en introduction le plan qui sera effectivement celui du devoir. Le plan n'est rien d'autre que le cadre à l'intérieur duquel il sera possible de développer une réflexion cohérente et dynamique, témoignant d'une progression dans le cheminement de la pensée. Un plan en trois parties est souvent le plus efficace, car il permet un traitement dialectique nuancé du sujet : une première partie établit un constat, parfois relativement évident, ce constat est remis en cause et discuté dans une deuxième partie, enfin une troisième partie permet un dépassement de cette discussion prenant en compte sans les annuler l'ensemble des éléments précédemment développés. Mais contrairement à une idée reçue, le plan en trois parties n'est pas obligatoire. Deux ou quatre parties peuvent parfois fonctionner, et lorsqu'il s'agit de traiter une question de civilisation, un plan chronologique est souvent possible, même s'il n'était pas cette année le plus pertinent. Le recours réitéré à des formulations telles que « *wie wir bereits gesehen haben* » ou « *wie wir später sehen werden* » est en revanche le signe que le plan aurait gagné à être repris. Les transitions quant à elles, obligatoires entre les différentes parties, doivent présenter d'une part des conclusions intermédiaires synthétiques rappelant le lien entre le sujet et la discussion qui en est proposée et d'autre part annoncer la partie suivante, toujours en lien avec le sujet. Enfin la conclusion fait le bilan de l'argumentation développée, répond directement à la problématique posée dans l'introduction et dans la mesure du possible ouvre le débat en situant la discussion menée dans une perspective plus large. Une conclusion efficace gagnera elle aussi à être rédigée au brouillon avant la mise au propre plutôt qu'à la hâte en fin de devoir. Quelques mots pour finir à propos de la mise en page : l'ensemble du devoir, rédigé d'une écriture lisible, doit présenter un certain équilibre, autrement dit des parties de longueur peu ou prou équivalente. Il est recommandé d'aller à la ligne en vertu du principe « une idée – un



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

paragraphe » et de passer une ligne entre les différentes parties, en revanche la composition ne doit comporter ni « sommaire », ni titres apparents.

La citation d'Otto DANN proposée cette année à la réflexion devait amener à s'interroger sur les conditions d'émergence du premier « État national » allemand dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle et sur la relation entre cet État et la « nation allemande » entre 1848 et 1914. « *Was ist des Deutschen Vaterland ?* », demandait en 1813 Ernst Moritz Arndt dans un poème célèbre : la question de la définition et de l'émergence d'une « nation allemande » occupe une place centrale dans l'histoire allemande et européenne des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Deux définitions s'opposent. La première, fichtéenne, voit dans la nation une communauté de langue, d'histoire et de culture, elle suppose donc l'existence de la nation avant et hors de l'État national. La seconde, héritée des Lumières et de la Révolution française, considère la nation comme adhésion à une communauté de valeurs ayant vocation à se réaliser dans les institutions de l'État national. Deux questions se posent, celle des institutions et celle du territoire de l'État national : faut-il aller vers une « petite Allemagne » ou une « grande Allemagne » (*kleindeutsche oder großdeutsche Lösung*) ? Ces débats s'inscrivent après 1848 dans le contexte d'une « double-révolution » politique et économique. Il faudra donc analyser la Révolution de 1848, son échec mais aussi ses conséquences sur la vie politique allemande dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, et se demander quel rôle ont joué les idées de 1848 au moment de la création du *Reich* en 1871. Concernant l'économie, l'Union douanière de 1834 a été un facteur institutionnel important pour le développement de nouvelles formes de travail et de production, en ce qu'elle a permis d'intégrer à un ensemble plus vaste des marchés jusqu'alors régionaux. Dans ce contexte nouveau, la révolution industrielle a modifié en profondeur non seulement l'économie, mais aussi la société. Il faudra donc s'interroger sur la définition de ce que Otto DANN appelle « *eine Industriegesellschaft* » : le passage d'une société agraire à une société industrielle suppose la coexistence de formes anciennes et nouvelles de travail, de modes de vie ruraux traditionnels et urbains modernes, l'émergence de nouveaux groupes sociaux, entrepreneurs capitalistes d'un côté et prolétariat salarié de l'autre qui peu à peu se définissent comme classes, posant avec acuité ce que l'on appellera « la question sociale ». C'est dans ce contexte qu'est créé l'État national en 1871. Otto DANN oppose l'existence de cet État à l'absence d'unité politique et de souveraineté de la nation, autrement dit l'incapacité à s'entendre sur la représentation de la nation et la diversité des intérêts en présence d'une part et l'absence d'une volonté politique populaire capable de porter, voire d'adhérer à cet État d'autre part. Il s'agira donc dans le devoir de déterminer comment l'industrialisation a pu contribuer à la naissance d'un État national plus ou moins homogène, sans pour autant garantir son intégration sur le plan politique. Cette intégration est-elle aboutie en 1914, ou au contraire peut-on considérer l'Empire allemand comme un État inachevé ?



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

De nombreux candidats ont su montrer qu'ils avaient lu avec attention les recueils du programme et préparé avec soin la question, et le jury a accepté de nombreux plans, chronologiques ou thématiques. Plutôt que d'opposer dans un plan binaire l'économie et la politique, on pouvait par exemple chercher à démontrer dans une première partie que la voie révolutionnaire de la nation allemande conduit à l'émergence d'une société industrielle (échec en 1848 des revendications libérales de démocratie, de liberté et d'unité, révolution économique sur fond de crise, transformation des modes de production et émergence de nouvelles classes sociales), puis dans un deuxième temps que c'est grâce à la révolution que la société industrielle donne naissance à un État national (modernisation de la société et de l'économie sous l'impulsion de la bourgeoisie libérale du *Deutscher Nationalverein* représentée au Reichstag du *Norddeutscher Bund* et ses conséquences sociales à long terme, rôle de Bismarck et des guerres des années 1864-1870 et conséquences politiques de la création d'un Empire « par le haut »). Enfin, une troisième partie s'attachera à une analyse détaillée de l'absence d'unité politique et de souveraineté du peuple, caractéristiques de la société industrielle allemande et de l'État national qu'elle a engendrés. Fonctionnement des institutions (absence de contrôle du gouvernement par le Reichstag et rôle prépondérant de l'Empereur), apparition de partis politiques représentant les différentes couches de la société (libéraux, conservateurs, socialistes eux-mêmes divisés) et lois contre les socialistes, place des femmes (suffrage « universel » en réalité limité aux hommes de plus de 25 ans), place des minorités nationales et confessionnelles sur fond de *Kulturkampf* : les pistes de réflexion ne manquent pas. Il n'est pas attendu des candidats qu'ils écrivent un texte exhaustif, en revanche leur analyse devra être étayée par des références précises à des faits ou à des documents des recueils étudiés.

Dans les meilleures copies, le sujet est parfaitement maîtrisé sur le plan des événements historiques, la technique de la dissertation est également maîtrisée et les analyses sont systématiquement produites dans le cadre d'une réflexion de très haut niveau, toujours en rapport avec le sujet. Citons en guise d'exemple la conclusion d'une bonne copie qui montre que la question a été prise en compte dans sa complexité, résume sans la répéter la démonstration menée au préalable et ouvre le débat sans jugement affectif :

„Was sich eint, grenzt sich ab“. Unter diesem Motto können deutsche wirtschaftliche, politische und soziokulturelle Entwicklungen im 19. Jahrhundert betrachtet werden. Es wurde gezeigt, dass einzelne Projekte, Ereignisse und Errungenschaften in jedem der drei Bereiche zwei Seiten haben: eine einigende, die die Deutschen im Laufe des Jahrhunderts allmählich zusammenführt, vernetzt und sich austauschen lässt, und eine entzweiende, die die verschiedenen Gesellschaftsschichten gegeneinander ausspielt, den Weg zum Nationalstaat verbaut und politisch einheitliches Handeln erschwert. Am Vorabend des ersten Weltkrieges ist das Resultat eine tief gespaltene Nation, die sich von äußeren



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Faktoren stark beeinflussen lässt und sich nicht von innen heraus sondern nur durch Abgrenzung zu anderen identifiziert. Insofern stellt die historische Entwicklung Deutschlands im 19. Jahrhundert die Weichen für die Ereignisse des 20. Jahrhunderts.

Le jury a pu apprécier en outre les références littéraires et artistiques venant illustrer judicieusement le propos, notamment la référence à la société wilhelminienne dans le roman de Heinrich Mann *Der Untertan*, ou la comparaison d'œuvres d'Adolf von Menzel ou d'Heinrich Zille venant souligner un fossé se creusant entre les différentes classes sociales. A l'inverse, certaines compositions se sont progressivement « déconnectées » du sujet et ont pu donner lieu à des développements ne suivant plus qu'une logique purement chronologique et narrative, sans lien aucun avec la problématique pourtant dégagée de façon pertinente dans l'introduction, la fiche de cours reprenant en quelque sorte le dessus sur le raisonnement. Deux écueils dans l'analyse du sujet ont par ailleurs donné lieu à des problématiques peu convaincantes ou à des développements en partie hors sujet. Si le terme « révolution » gagnait à être soumis à une analyse critique en regard des structures de pouvoir en place, une problématique ayant pour seul objet de démontrer que le terme « évolution » était plus adéquat n'était pas très pertinente. Le terme « *souverän* » a quant à lui donné lieu à de nombreuses interprétations insuffisantes ou erronées : il s'agit bien ici de « souveraineté nationale » au sens de « souveraineté politique du peuple », et non de la volonté hégémonique d'une Allemagne en quête d'influence et d'une politique coloniale. Enfin, il est impossible de ne pas rappeler qu'une certaine rigueur intellectuelle est de mise à ce niveau : si le jury veut bien croire que faire de Jean Lassalle le fondateur du ADAV en 1863 relève de la simple étourderie, que l'affirmation selon laquelle les lois sociales des années 1881-1884 auraient été promulguées « sous l'influence de Karl Marx » n'est rien d'autre qu'une maladresse d'expression, que penser en revanche d'un paragraphe consacré à la montée du nazisme sous Guillaume II, ou d'une copie aboutissant à la conclusion qu'il faudra attendre 1945 pour voir enfin l'Allemagne réaliser son unité dans la démocratie ?

Outre le contenu et la structuration du devoir, la qualité de la langue allemande écrite, qui est en quelque sorte la carte de visite du candidat, fait l'objet d'une évaluation attentive. Or de trop nombreuses copies font apparaître des fautes lourdes de syntaxe ou de morphologie : oubli du verbe en fin de subordonnée ou du participe passé, rection des verbes, conjugaison des verbes forts, emploi des cas après préposition, déclinaison de l'adjectif épithète, forme du datif pluriel, genre des noms, infinitif avec ou sans *zu*, sans oublier l'emploi de la virgule, qui obéit en allemand à des règles différentes de celles du français... L'absence de maîtrise dans ce domaine, que le jury est parfaitement capable de distinguer de la simple étourderie liée au stress de la rédaction dans les conditions du concours, est d'autant plus lourdement pénalisée qu'il s'agit là de points fondamentaux du système de la langue allemande que les candidats à l'agrégation ont la responsabilité de



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

connaître et d'enseigner à des germanistes débutants ou en devenir. Aussi les candidats concernés sont-ils invités à combler ces lacunes aussi regrettables que préjudiciables en prenant le temps et la peine d'une approche théorique raisonnée et approfondie. Sur le plan lexical, outre des confusions parfois cocasses ou des fautes d'orthographe grossières visiblement dues à un défaut de relecture (*« *die Eisen- und Kohlproduktion* », *« *die Ingenieure* », etc.), de nombreuses copies présentent des maladroites et des imprécisions pouvant aller jusqu'au barbarisme (le verbe **verschnellen* n'existe pas, *« *Schon in der Frühindustrialisierung waren die unteren Schichten schlecht betroffen* », etc.) dont l'accumulation rend parfois la lecture quelque peu fastidieuse. Enfin il est souhaitable, au niveau de l'agrégation, d'éliminer un certain nombre de « petites fautes » récurrentes. Ainsi le déplacement systématique des dates au XX^{ème} siècle dans certaines copies (unité allemande en 1971, première voie de chemin de fer en 1934, etc.) peut sembler n'être qu'un détail, mais prouve précisément une absence de souci du détail pour le moins désarmante. Rappelons par ailleurs que l'usage en allemand est d'employer les chiffres arabes pour désigner un siècle (le XIX^{ème} siècle, mais *das 19. Jahrhundert*), que pour désigner la succession des souverains, on emploie les adjectifs numéraux ordinaux, typographiquement marqués par un point (*Wilhelm I. = Wilhelm der Erste*), et enfin que les nouvelles règles d'emploi du *ß* semblent aujourd'hui stabilisées après les vifs débats autour de la réforme orthographique des années 1996-2006.

Plus généralement, les candidats à l'agrégation doivent être capables de s'exprimer dans une langue riche et précise, adaptée à la discussion nuancée d'une problématique littéraire ou historique complexe. Deux écueils sont à éviter à tout prix : une écriture emphatique, voire jargonneuse, qui n'impressionne pas le jury et masque trop souvent un contenu peu convaincant, et à l'inverse l'emploi d'une langue certes authentique, mais relevant d'une communication orale familière (« *Bismarck war ein smarterer Politiker* », « *er hat clever gehandelt* »). Les candidats veilleront également à harmoniser l'emploi des temps : prétérit ou présent pour le récit historique, plus-que-parfait pour le rappel d'un événement antérieur au moment décrit, emploi du subjonctif II pour un événement ultérieur. Par ailleurs, la fiction historique, autrement dit le récit au futur ou l'emploi du subjonctif II passé (« *eine politische Einigung hätte wahrscheinlich zu ... geführt* », « *was wäre gewesen, wenn ...* ») est à proscrire absolument : il s'agit d'analyser l'histoire réelle, non de la réécrire. Enfin il convient de gommer certaines tournures un peu malheureuses ou naïves : « *Otto Dann hat recht, wenn ... – Otto Dann hat ein weiteres Mal recht, wenn ...* ». Les candidats désireux de se préparer de façon à la fois réaliste et efficace à la rédaction devront lire crayon en main et de façon très régulière pour chacune des trois questions au programme au moins un des ouvrages ou de larges extraits des ouvrages recommandés dans les bibliographies auxquelles ils ont accès. La langue étant à la fois objet et moyen de l'étude, la prise de notes devra porter à la fois sur le fond et sur la langue elle-même à des fins d'expression. Rappelons pour finir qu'il est absolument



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

nécessaire de se ménager en fin de devoir le temps d'une relecture attentive qui aurait permis à bien des candidats, le jury n'en doute pas, d'éliminer les principales fautes et maladresses de langue.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Epreuve écrite – Traduction

Moyenne des candidats	10,5 / 20
-----------------------	-----------

Sujet :

I. Thème

C'est mon deuxième voyage à Eylau.

Même sensation que la première fois : un carambolage, une curieuse façon d'être bousculé sans heurts, une sorte d'enchevêtrement qu'il sera difficile de dénouer. Je pars sur les traces d'une bataille napoléonienne, mais le décor absurde imposé par l'ère post-soviétique brouille tout.

J'ai découvert Eylau presque par hasard, peu de temps avant la chute de l'URSS, en juin 1991. Tout avait commencé par un reportage sur l'ancienne ville de Königsberg, autrefois capitale de la Prusse-Orientale, annexée par Staline après la Seconde Guerre mondiale. [...]

Königsberg, ce nom me faisait rêver. Kant y était né, Hannah Arendt, l'auteur de *De l'humanité dans de sombres temps*, y avait passé une partie de sa jeunesse. [...]

Königsberg suscitait d'autant plus ma curiosité qu'elle était auparavant une cité interdite.

Devenue le port militaire le plus occidental de l'Empire soviétique, l'ancienne place prussienne baptisée Kaliningrad ne se visitait pas. Jusqu'en 1991. J'appris alors que les autorités russes commençaient à octroyer des visas permettant l'accès à la ville de Kant et à son enclave. [...]

Quel choc ! Venu de Moscou par le train, je débarquais au terminus de Kaliningrad. Une gare avec sa verrière dans le plus pur style wilhelmien. Staline avait peut-être raté son coup. En 1945, il avait décidé de faire disparaître de ce territoire toute trace de culture germanique.

Cependant, en examinant de plus près les rues, les maisons, les parcs, le suintement du passé allemand remontait partout à la surface. Comment stopper cette hémorragie d'une époque honnie ? L'architecture néomédiévale et néobaroque entrapparaissait. Les fortifications prussiennes revêtues de brique rouge étaient intactes.

Jean-Paul Kaufmann, *Outre-Terre*, Des Equateurs (2016)



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

II. Version

Eine Unzeitgemäße: ANNETTE VON DROSTE-HÜLSHOFF

Alles ist vorgebildet von Anfang an. Eine große Musikalität, die Freiheit, Noten Noten sein zu lassen und am Klavier zu phantasieren. Dann nimmt Annette von Droste-Hülshoff doch wieder Notenblätter zur Hand und beginnt zu komponieren. Eine Oper über die Wiedertäufer muß es sein. Sie hat eine Leselust, die eher gezügelt wird. Kein Schiller, keine Räuber für ein junges Mädchen! Eine Schreibfreude, die unmittelbar zum Vers drängt. Aus dem Vers wachsen Epen, ein Schlachtengemälde gar, *Die Schlacht im Loener Bruch* (1837/38 in Rüschaus entstanden).

Zwischen Hingabe, Unterwerfung und selbstgewisser Überlegenheit gibt es keine Vermittlung; nur eine Spannung, die auszuhalten ist – lebenslang. Die Traumsprache der Dichtung drängt ins Verborgene, Leidenschaftliche, Vergrübelte. Die Droste hat Verständnis für das Dunkle, auch Böse im Menschen. Die aufgewühlte, rasende Natur, der sie Sprache gibt, die sie überhaupt erst wahrnimmt, ehe sie zur Sprache kommt, drängt ins Moor, in die Heide, den Wald, in die „tief tief trunkene Flut“. Die Droste weiß in ihren Gedichten von kranken Adlern und Seuchen, die in Herden fahren. Doch daneben herrschen Sitte und Anstand, die Begrenzungen des Standes, die Tröstungen und Empfehlungen ihrer Religion, die sie umfängt, die sie auch an den Rand des Denkens bringt. „Sie hat alle drei Hochmüte, den aristokratischen, den Damen- und den Dichterahochmut, aber sie ist trotzdem die liebenswürdigste Erscheinung, die man denken kann; sie ist natürlich im höchsten Grade, eine Beobachtungsgabe, die wirklich merkwürdig ist [...]“. So schreibt Levin Schücking am 6. März 1843 an Louise von Gall, seine Braut.

Aus Ursula Krechel, *Stark und leise - Pionierinnen*, btb-Verlag August 2017, Seite 69 f.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Traduction

Rapport du jury présenté par Madame Séverine Adam, Madame Petra Bazin, Madame Caroline Moriniaux

Ce rapport n'est pas à considérer comme un corrigé. Il s'inscrit dans la continuité de ceux des précédentes sessions, rapports dont la lecture est vivement recommandée aux futurs candidats.

Enjeux de l'épreuve

« Il faut bien traduire... ». Ainsi commence le titre d'un ouvrage de traductologie¹.

Ce qui, à la première lecture, peut être perçu comme un passage obligé, est aussi une incitation à relever le défi qu'est la traduction, en apprenant à se servir des outils propres à cet exercice. En effet, l'épreuve de traduction et de traductologie demande, de la part du candidat, bien plus qu'une simple maîtrise orale des deux langues. Comme les rapports des années précédentes l'indiquaient déjà, cette épreuve requiert une préparation régulière et variée pour acquérir certaines techniques et méthodes ainsi que la maîtrise des deux langues qui permet par ailleurs un approfondissement des connaissances de la culture française et allemande. Des productions de qualité que le jury a eu le plaisir de lire cette année ont montré que de nombreux candidats sont conscients de ces enjeux.

Dans le présent rapport, le jury se fonde sur les textes de la session en cours pour proposer des pistes pouvant guider les futurs candidats dans leur préparation. Il aborde, dans un premier temps, l'analyse des segments soulignés, avant de revenir dans un deuxième temps sur plusieurs points transversaux, regroupés dans une partie lexicale et une partie structure de la phrase et de conclure avec quelques références bibliographiques.

I. Traductologie

Même si les rapports précédents ont insisté sur l'importance de l'analyse des segments grammaticaux, cette partie de l'épreuve reste un exercice difficile pour certains candidats. Le jury se permet d'en rappeler tout d'abord quelques principes, il proposera ensuite quelques pistes pour l'aborder.

- Si certains candidats prennent la mesure de l'importance de la traductologie et n'hésitent pas à y consacrer plusieurs pages, ces productions restent bien souvent à

¹ Philippe Forget : *Il faut bien traduire : marches et démarches de la traduction*, Elsevier Masson, 1994, ouvrage évoqué dans le rapport du jury de 2018

© <https://www.devenirenseignant.gouv.fr>



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

un stade purement descriptif, alors qu'une analyse des différences entre les systèmes est attendue. La question se pose alors de savoir faire la différence entre description et analyse. Où finit la description et où commence l'analyse ?

- Le jury rappelle qu'aucune terminologie linguistique n'est imposée, qu'il est en revanche important d'employer le vocabulaire adéquat pour désigner les fonctions grammaticales de base dans l'une et l'autre langue tout en gardant une rédaction uniforme en français.
- Certains candidats présentent le fruit de leur réflexion sous la forme de notes ou de schémas, sans autre forme d'explication. Le jury attend dans cette épreuve un commentaire rédigé dans lequel le candidat expose le plus explicitement possible les éléments d'analyse pour la description raisonnée du segment à commenter.
- Le jury souligne qu'il s'agit d'une épreuve de traductologie, dans laquelle les candidats doivent comparer le fonctionnement des systèmes linguistiques du français et de l'allemand. Des remarques d'ordre purement subjectif ayant trait au choix d'un mot plutôt que d'un autre, ou encore des remarques historiques ou littéraires sur le texte ou le passage à commenter sont donc hors-sujet.

Version :

Eine Oper über die Wiedertäufer muss es sein.

La séquence proposée est un énoncé déclaratif dont il s'agit essentiellement de commenter la **linéarisation** (ordre des constituants).

On constate en effet que la **première position** de l'énoncé / le champ I est occupé(e) par un **groupe nominal complexe en fonction prédicative** (*eine Oper über die Wiedertäufer* est en effet **attribut** du sujet), tandis que le sujet, le pronom anaphorique neutre *es*, occupe le champ médian / le *Mittelfeld*. On notera par ailleurs que la reprise anaphorique fonctionne ici par inférence / déduction, puisque le *es* renvoie en fait à l'objet interne, implicite, du procès *komponieren* évoqué dans l'énoncé précédent.

Le choix de linéarisation permet au locuteur d'**optimiser** la **cohérence textuelle** en projetant en début d'énoncé la composante informationnelle la plus pertinente par rapport à la question implicite soulevée par le cotexte amont immédiat. En effet, dans l'énoncé précédent, il vient d'être dit que Annette von Droste Hülshoff s'était mise à *composer* dans les règles de l'art. Cette information appelle un certain nombre de questions, dont la première a trait au *quoi* – c'est-à-dire à l'objet / au résultat de cette activité de composition. La séquence illustre donc la plasticité / flexibilité de l'énoncé allemand, qui permet d'exploiter la première position pour contribuer à la gestion de la progression textuelle.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Le français, entre autres parce qu'il est dépourvu de marquage casuel, ne connaît pas cette flexibilité ; au contraire, le marquage de la fonction des différents constituants est largement tributaire de leur position dans l'énoncé. De ce fait, le français est moins libre que l'allemand de jouer sur la position respective des différentes composantes informationnelles pour assurer la progression textuelle. Ceci se traduit dans le cas présent par la nécessité de rétablir l'ordre *sujet-verbe-attribut* dans l'énoncé cible.

Un deuxième point qui peut appeler commentaire est l'**emploi du verbe modal *müssen***. On notera qu'il a ici une valeur déontique : il s'agit de dire que les choses ne pouvaient pas en aller autrement. Il semble difficile de le rendre par son équivalent direct en français (*devoir*), qui produirait un énoncé pour le moins ambigu entre la modalité déontique et la modalité épistémique. Une bonne solution était de passer par le futur (*Ce sera...*).

Traduction proposée : *Ce sera un opéra sur les Anabaptistes*

Die Traumsprache der Dichtung drängt ins Verborgene, Leidenschaftliche, Vergrübelte.

La séquence à commenter est un énoncé déclaratif construit autour d'un verbe transitif décrivant un **déplacement orienté** (*drängen*) et dont l'objet est implicite. Il est accompagné d'un **complément directionnel** qui prend ici la forme d'un groupe prépositionnel ayant pour base la préposition mixte *in* et pour membre un groupe nominal neutre à l'accusatif.

Le groupe nominal en question est d'un type particulier puisqu'il a pour base un **participe II** (*verborgen*) **substantivé**. Rappelons que l'adjectif ou le participe substantivé ont la particularité de se comporter à la fois comme des substantifs (ils servent de base à des groupes nominaux et prennent la majuscule) et à la fois comme des adjectifs (ils prennent les marques de l'adjectif en fonction attributive / épithète). Dans le cas présent, le participe II (ainsi que les deux formes qui le reprennent) porte la marque faible de l'accusatif neutre. Le participe II *verborgen* est reformulé par deux autres formes elles-mêmes substantivées qui lui sont mises en apposition. On notera la formation de l'occasionalisme *vergrübeln* qui permet de rendre transitive la forme de base *grübeln*, intransitive, et donc d'en utiliser le participe II comme forme substantivée.

A proprement parler, la forme de l'adjectif substantivé ne se rencontre pas en français² ; il convient donc de la paraphraser par des **relatives neutres** ayant pour antécédent le pronom démonstratif neutre *ce*.

On relèvera également que l'énoncé a pour sujet un GN complexe ayant pour base le mot composé *Traumsprache*. Il s'agit ici d'un **composé hypotaxique**, ou **déterminatif**, c'est-à-dire un composé dans lequel le constituant de gauche (le déterminant) restreint le sens du constituant de droite (le déterminé). Entre les deux constituants peuvent être exprimées les relations sémantiques les plus variées. Dans le cas présent, la relation entre *Traum* et

² Dans le cas de choses comme *le beau*, *le rouge*, etc. on considère qu'on a affaire à des conversions.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Sprache peut être décrite comme une relation de qualification – il s’agit de préciser la nature de la langue poétique.

Or la qualification est une opération essentiellement dévolue à la classe des adjectifs en français ; c’est pourquoi il sera judicieux de traduire cette formation complexe par un groupe nominal comportant un adjectif épithète, tel que par exemple *le langage onirique*.

Traduction proposée :

Le langage onirique de la poésie pousse vers ce qui est caché/dissimulé, ce qui est vécu avec passion, ce qui est ressassé.

Thème :

Devenue le port militaire le plus occidental de l’Empire soviétique

Le segment proposé est une **construction détachée participiale (CDP)**, construite sur la base du participe II du verbe *devenir*. D’un point de vue syntaxique, elle se trouve en **apposition** au sujet de la proposition principale, sur lequel elle apporte de l’information nouvelle.

Du point de vue de son apport sémantique, la CDP **fonctionne comme les subordonnées circonstancielles** et peut prendre, au même titre que ces dernières, différentes valeurs, les plus fréquentes étant des valeurs temporelles, causales ou hypothétiques, mais également oppositives ou concessives. Cependant, dans le cas de la CDP, la relation circonstancielle n’est pas exprimée explicitement : elle doit être reconstruite par inférence en prenant appui sur le contexte. Dans le cas qui nous intéresse, deux interprétations sont possibles : l’interprétation temporelle ou l’interprétation causale. En effet, la CDP serait aisément paraphrasable par une subordonnée temporelle (*depuis que...*) ou causale (*comme...*).

Le segment souligné constitue une structure très productive en français mais sans, à proprement parler, d’équivalent direct en allemand. Lors de la traduction, on se trouve donc devant la **nécessité de transformer la CDP** du français en son équivalent le plus proche, à savoir une **subordonnée circonstancielle**, c’est-à-dire une structure introduite par / ayant pour base une conjonction de subordination et comportant / ayant pour membre un GV dépendant.

Ce faisant, le traducteur se trouve devant la nécessité de trancher sur la notion circonstancielle qu’il entend exprimer – là où le français laissait ouvertes les interprétations. Comme on l’a vu, la relation circonstancielle exprimée par la CDP peut être lue comme temporelle ou comme causale ; on pourra donc privilégier la traduction par *seitdem* ou par *da*.

Un deuxième point méritait d’être commenté dans ce segment, à savoir la **construction du superlatif** ainsi que de **son complément**. Bien que ce ne soit pas le cas le plus fréquent, l’adjectif *westlich* peut être mis à la forme du superlatif par adjonction du



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

morphème *-st* ; son complément peut être introduit sous la forme d'un groupe au génitif ou sous la forme d'un groupe prépositionnel en *in + datif*.

Traduction retenue :

Seitdem / Da sie zum westlichsten Militärhafen des sowjetischen Imperiums/im sowjetischen Imperium geworden war,

Le suintement du passé allemand remontait à la surface.

La séquence à commenter est un énoncé déclaratif ayant pour sujet un groupe nominal complexe sur lequel il convient de s'arrêter. En effet, ce groupe nominal a pour base un **nom déverbal** (tiré d'un verbe) à **valeur processuelle** – le *suintement* est le fait de suinter.

Par ailleurs, ce groupe nominal a pour expansion un **groupe prépositionnel** de base *de*, ayant pour membre le groupe nominal *le passé allemand*. Ce groupe prépositionnel peut être décrit comme ayant une **valeur subjective**³ (c'est le *passé allemand* qui est à l'origine / responsable du procès décrit par le substantif *suintement*).

Poétique / imagé dans son expression, l'énoncé est, d'un point de vue sémantique, quelque peu **redondant**, puisque le verbe principal *remonter* et son complément directionnel à *la surface* désignent un processus similaire à celui dénoté par le groupe nominal sujet (*suinter* désigne pour un liquide le fait d'affleurer en petite quantité sur une surface donnée).

C'est pourquoi on pourrait se permettre de combiner dans la traduction les deux idées parentes exprimées en français par le sujet et par le groupe verbal. On pourrait alors proposer un énoncé ayant pour sujet *le passé allemand / die deutsche Vergangenheit* et pour prédicat un verbe exprimant l'idée d'écoulement lent sur une surface perméable – tel que le verbe *sickern*. La 'surface' étant le point d'aboutissement du 'mouvement' (l'écoulement) désigné par le verbe, il conviendra d'assortir le verbe allemand d'un complément directionnel – en l'occurrence un groupe prépositionnel ayant pour base la préposition *an* et pour membre un groupe nominal à l'accusatif (*die Oberfläche*).

On pourrait également commenter le **choix de l'imparfait** en français et sa traduction en allemand. Dans le texte français, l'énoncé est destiné à **caractériser de plus près la ville** telle que la découvre le narrateur lors de sa visite. L'énoncé ne décrivant pas un nouvel état de faits, une nouvelle situation instaurée – c'est-à-dire une nouvelle étape dans un récit, il n'est pas possible en français d'utiliser ici les temps du récit que sont le passé simple et le passé composé.

Le système de l'allemand ne permettant pas de faire la différence entre temps du récit et temps de la caractérisation, le traducteur est tributaire de la forme du prétérit pour rendre cet énoncé (ainsi que ceux qui se trouvent sur le même plan). Cependant, si l'on

³ c'est-à-dire désignant le sujet, au sens où l'on parle pour l'allemand de génitif subjectif et de génitif objectif.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

considère que la caractérisation de la ville telle qu'elle est donnée à l'époque de la visite, racontée au passé, est toujours valable au moment de l'énonciation / au moment où le narrateur produit son récit, alors on peut envisager de mettre tous les énoncés dévolus à la description de la ville à une forme de présent de l'indicatif.

Traduction retenue :

....drang überall, aus allen Poren, die deutsche Vergangenheit an die Oberfläche.

Le jury conseille vivement aux futurs candidats de commencer l'épreuve par une première lecture intégrale des textes proposés. Comme certains rapports passés l'ont déjà suggéré, il serait judicieux de procéder à l'analyse des segments soulignés immédiatement après ce premier contact avec les textes. En effet, la réflexion menée dans le cadre de la traductologie permettra d'emblée au candidat de mieux saisir la structure et les enjeux des textes et l'aidera à faire des choix. Sa future traduction de l'ensemble du texte n'en sera que plus juste.

Le jury rappelle aux futurs candidats que l'épreuve de traductologie s'inscrit dans une démarche réflexive qui consiste à souligner les différences entre les deux langues, peser les possibilités de traduction qui pourraient s'offrir et expliquer ses choix. Même si au terme de cette analyse le candidat a le sentiment que sa démarche n'aboutit pas complètement et que la traduction qu'il propose n'est pas entièrement satisfaisante, le jury saura apprécier une démarche claire et structurée, dont les tenants et aboutissants seront justifiés. Il rappelle que l'analyse fait partie intégrante de l'épreuve et est aussi importante que le résultat (évalué, lui, dans la traduction même). La réflexion accrue sur ces segments permet aussi souvent aux candidats de faciliter leurs choix de traduction.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

II. Lexique

A - Le registre de langue

La première lecture du texte source à traduire, ainsi que la connaissance de son auteur permettent en règle générale de déterminer son registre (ou niveau) de langue. La *Grammaire de l'allemand*⁴ de François Schanen et Jean-Paul Confais distingue trois niveaux de langue : le langage soutenu, le langage courant et le langage familier en mettant l'accent sur le décalage qui peut se produire quand on utilise le même registre pour le langage oral et écrit : « *Ce qui est simplement « soutenu » à l'écrit (langue « littéraire ») est souvent ressenti comme « trop » soutenu, comme presque « déplacé » à l'oral, parallèlement, le registre familier peut frôler le « vulgaire » dans le code écrit* ». (p.15) Pour saisir le texte source et en proposer une traduction réussie, il est important d'avoir conscience de son registre de langue. En ce qui concerne le thème, nous avons affaire à un texte du journaliste et écrivain Jean-Paul Kaufmann ; la version proposait un essai d'une écrivaine ayant publié plusieurs recueils de poésie lyrique. Le jury n'attend pas des candidats qu'ils connaissent tous les auteurs proposés en traduction. Il est cependant important d'élaborer une traduction respectant le registre imposé par le texte source et d'éviter une confusion des registres lors de la traduction. Ainsi, l'utilisation du « ça » qui relève du langage oral n'avait pas lieu d'être pour traduire par exemple *Eine Oper über die Wiedertäufer muß es sein. Ce sera un opéra...* était bien plus adapté. De même, il valait mieux éviter l'expression *la Droste pour traduire *Die Droste weiß* : faire précéder les prénoms ou les noms de famille au singulier relève, en français, d'un registre de langue très familier, essentiellement oral, souvent dialectal ou régional et qui ne correspond pas ici à la tonalité du texte de Ursula Krechel. Beaucoup de candidats ont surmonté l'obstacle en ajoutant : « Madame » Droste ou bien en remplaçant le déterminatif allemand *die* par « l'écrivaine / la poétesse ».

Un autre exemple de confusion des registres est « Le décor est planté (pour « *Alles ist vorgebildet von Anfang an* ») Cette expression est également trop familière et relève de la sphère théâtrale, elle est en décalage avec le ton et le contenu du paragraphe. Tout est question de dosage et de subtilité, car, si le texte pouvait parfois prendre un tour lyrique, il ne s'agissait pas pour autant d'opter systématiquement, avec emphase, pour des formulations grandiloquentes, inadéquates : **Elle est en proie à sa triple condition*, pour traduire *Sie hat alle drei Hochmüte*.

⁴ Editions Nathan, 1989 (édition de 2001)
© <https://www.devenirenseignant.gouv.fr>



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

B - La polysémie

Un autre facteur à prendre en compte lors d'une traduction est la polysémie des mots. Il peut être tentant, surtout dans un contexte de stress et par manque de temps, de privilégier le sens premier d'un mot, alors que ce mot offre plusieurs significations possibles. Bien peser toutes les possibilités permet de retrouver le sens précis du texte et d'éviter de nombreuses maladroites. Ainsi, le dictionnaire en ligne Pons propose pour « Flut » : *marée, flots, déferlement*, selon le contexte. *Flot* était ici à privilégier, « une marée profonde » ne correspond en effet à aucune réalité concrète. Le Duden donne deux définitions de « phantasieren » : ¹ *sich in der Fantasie ausmalen ; wirr reden* ; ² *(Musik) frei über eine Melodie od. über ein Thema musizieren.* » (Duden, 22^{ème} édition, p. 366). La première définition ne correspondant pas au sens que le contexte donne à ce verbe (voir ci-dessous pour la prise en compte du contexte et du cotexte) ; le jury a alors apprécié une traduction comme « laisser son imagination vagabonder au piano ». Dans le texte de thème, l'expression « l'ancienne place prussienne » nécessitait une analyse du terme « place » qui désigne ici non pas un « Lieu public, espace découvert, entouré de constructions », mais plutôt une place forte, ou elliptiquement une ville fortifiée : les candidats attentifs ont donc renoncé à « Platz » pour choisir « Festung » ou « Militärstützpunkt » ou « Garnisonstadt » qui mettaient en valeur le côté militaire de la ville de Königsberg.

C - Le contexte et le cotexte

La prise en compte de la polysémie d'un terme est à mettre en relation avec le contexte et le cotexte. Déjà en 1990, le linguiste Rudolf Zimmer soulignait cette interaction, en se référant au linguiste français Xavier Mignot : « *Kontextbestimmung ist praktisch identisch mit Sinn.* »⁵ Ainsi, sans poser de réelles difficultés d'analyse ni nécessiter de connaissances historiques très pointues, le texte de Jean-Paul Kaufmann faisait néanmoins allusion à différentes époques et situations historiques et géopolitiques particulières qu'il était nécessaire de connaître : le destin de la Prusse orientale, l'enclave soviétique de Kaliningrad, la géographie de l'URSS et la chute du bloc soviétique. De même, une connaissance – même superficielle – de l'époque du Biedermeier et de la vie d'Annette von Droste-Hülshoff pouvait faciliter la traduction. Penchons-nous d'abord sur quelques exemples de l'épreuve de thème :

C'est avec une démarche qui allie à la fois analyse historique et linguistique que le candidat pouvait traduire au mieux l'expression « ancienne ville de Königsberg » : l'apposition « autrefois capitale de la Prusse-Orientale » ne désigne pas la vieille ville de

⁵ *Äquivalenzen zwischen Französisch und Deutsch*, Rudolf Zimmer, Max Niemeyer Verlag, 1990, page 25
© <https://www.devenirenseignant.gouv.fr>



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Königsberg (die Altstadt von Königsberg), cœur historique qui ne saurait à lui seul avoir eu le statut de capitale, mais bien la ville qui autrefois s'appelait Königsberg et dont on apprend ensuite qu'elle a été annexée par Staline puis baptisée Kaliningrad. Kaliningrad permet à la Russie soviétique d'avoir un accès à la mer Baltique, le port situé le plus à l'ouest de son empire. Le terme « empire » recouvre des réalités et des époques très différentes : Reich ou Imperium sont possibles, *sowjetisches Kaiserreich est en revanche parfaitement antinomique, empereur et soviets ne font pas bon ménage.

Toujours en tenant compte de la cohérence globale du co-texte, il était possible d'élucider le sens de l'adjectif « honni » (*époque honnie*) et trouver une approximation plus pertinente que le contre-sens *geliebte Zeit* ou *ehrenvolle Epoche*. Les termes de « suintement » et « hémorragie », empruntés à la terminologie médicale, font référence à un passé sous forme de blessure avec une cicatrice, donc douloureux, blessure peut-être infectée qui suppurerait et finirait par saigner. Ce passé douloureux au souvenir pénible est celui de la présence allemande depuis le XVIII^{ème} siècle, présence que l'on aurait aimé pouvoir oublier : d'où la proposition « eine verschmähte Epoche ».

De cette époque subsiste aujourd'hui le nom allemand de la ville d'Eylau : Preußisch Eylau (par opposition à la ville de Deutsch Eylau située aujourd'hui en Pologne et jadis en Prusse occidentale). Il aurait été malvenu de la part du jury de tenir rigueur à un candidat d'ignorer cette subtilité. En revanche, la maîtrise de termes comme *Ostpreußen* (*la Prusse-Orientale*), *UdSSR* (URSS) ou *westlichster Militärhafen* n'est pas qu'une simple question de richesse lexicale mais relève du bagage historique minimum indispensable au professeur d'allemand. Trop de candidats ont confondu *östlich* et *westlich*, confondant orient et occident (par inadvertance malheureuse...)

On notera ici aussi que « la ville de Kant » n'est pas une ville kantienne au même titre que la philosophie kantienne ; il fallait donc s'abstenir de transformer le nom propre en adjectif (*die *kantsche Stadt*) et construire simplement un génitif saxon.

Dans le texte de la version, deux toponymes retiennent l'attention : *Die Schlacht im Loener Bruch* et l'expression *1837/38 in Rüschaus entstanden*. Ici encore, le jury n'attendait pas des candidats qu'ils connaissent la *Bataille de Stadtlohn* de 1623, pendant la guerre de Trente ans. Mais l'évocation de cette bataille fait directement suite à celle des épopées qui jaillissent des vers de Annette von Droste-Hülshoff et quoique dotée de talents multiples, cette dernière ne peignait pas : par conséquent, *Gemälde* n'était pas à prendre dans son sens propre de tableau comme toile de peinture et *entstanden* ne pouvait pas alors se traduire par *peint*. Le jury a apprécié les solutions de certains candidats comme « œuvre créée en 1836/37 », sans omettre la préposition **en**, obligatoire en français devant l'indication d'une année. Quant à « *in Rüschaus* », la préposition *in* ne permet pas de



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

penser que *Rüschhaus* soit le nom d'une maison d'édition (*bei* serait de rigueur) : comme les rapports précédents l'ont déjà signalé, les noms de rue, de place, de propriété etc. ne se traduisent pas, les meilleures copies ont ainsi proposé « dans sa propriété de *Rüschhaus* ».

Schiller, cité dans le texte de version, ne se traduisait naturellement pas, en revanche, il fallait faire le lien entre le dramaturge et le titre de sa première pièce, *Die Räuber*, évoquée dans la même phrase nominale. On attend des candidats à l'agrégation qu'ils connaissent les traductions des titres des auteurs éminents dans les deux langues : « Schiller et ses brigands » est une réponse ingénieuse qui fait oublier tous les « pillers, voleurs et cambrioleurs » qu'on a voulu souscrire à l'appétit de lecture de la jeune Annette.

D - L'orthographe

Pour une traduction réussie, le soin apporté à l'orthographe joue également un rôle important. Il est ainsi recommandé non seulement de ne pas inventer de mots mais aussi de vérifier scrupuleusement leur orthographe en se relisant et de faire davantage appel, dans le doute, à l'étymologie : le nom *fillancée n'est pas dérivé de *fil*le, mais de *fiance*, la foi, la confiance ; les *tourbillères viennent de la tourbe et donnent *tourbières*. Pour l'orthographe « d'usage » il faut mémoriser qu'« on aperçoit qu'un seul «p» et que la *tention (*Spannung*) n'a rien à voir avec « l'intention » ou « l'attention ».

Un soin tout particulier sera porté aux accents en version. Les futurs candidats seront attentifs à la prononciation française de termes qui existent en allemand mais avec une prononciation des voyelles différente. C'est le cas de *Religion*, [religio :n] qui en français s'écrit sans accent aigu et se prononce [ʁø.li.ʒjɔ̃]. La poésie et le poème n'ont pas le même accent mais ne sont ni *poésie ni *poème. Même si une reine peut régner, elle ne *reigne pas. S'il peut sembler curieux de faire se succéder deux /é/, c'est bien la seule orthographe possible pour le participe passé *créé*. Les candidats vérifieront tout au long de leur préparation au concours qu'ils maîtrisent systématiquement cet aspect délicat de la langue française qui ne supporte pas l'approximation.

De même, en thème, il est rappelé que l'utilisation du ß obéit à des règles spécifiques depuis la réforme de l'orthographe : si la voyelle qui précède est longue, alors le ß est légitime : c'est le cas de *Straße* (l'orthographe *Strasse* ne se rencontre qu'en Suisse).

Quant à la conjonction de subordination *dass*, elle a vu disparaître le ß car la voyelle /a/ est brève. *Ostpreussen n'est pas correct car le ß s'impose après une diphtongue⁶.

⁶ Les textes proposés par le jury respectent l'orthographe des textes d'origine, tel qu'ils ont été publiés.

© <https://www.devenirenseignant.gouv.fr>



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Le jury rappelle aux futurs candidats que la qualité d'une bonne traduction s'évalue aussi à l'aune du respect accordé aux éléments comme les majuscules (**Z**weiter Weltkrieg) ou les minuscules (**Ud**SSR). Les infinitifs substantivés doivent également s'écrire avec une majuscule, comme dans l'expression « brachte mich zum **T**räumen ».

Dans une plus large mesure, et pour pallier les éventuelles difficultés de traduction liées au lexique, nous invitons les candidats à diversifier leurs lectures, point abordé dans le rapport du jury de l'année dernière. Il peut également être utile de comparer plusieurs traductions officielles d'une même œuvre littéraire pour mettre en évidence leurs similitudes et différences, liées éventuellement à une époque ou à un public spécifique.

III. Structure de la phrase

A - La ponctuation

La compréhension de la ponctuation est également indispensable à une traduction réussie, dans la mesure où le respect de ses règles élémentaires peut permettre de saisir pleinement le sens d'un passage et d'éviter des faux sens.

Les guillemets dans le texte de version (« *tief tief trunkene Flut* ») permettent ainsi d'identifier ce passage comme étant un vers d'un poème d'Annette von Droste-Hülshoff⁷ et de mesurer l'importance de la répétition de « tief » dont il fallait tenir compte lors de la traduction.

Toujours dans le texte de version, la virgule dans « *Die Freiheit, Noten Noten sein zu lassen...* » relève d'une simple règle grammaticale, comme le précise le Duden (duden.de) : „*Ebenfalls zwingend ist das Komma, wenn eine Infinitivgruppe von einem Nomen, einem Verweiswort oder einem Wort mit Platzhalterfunktion abhängig ist.*“ Il était donc erroné de séparer les deux parties de phrases en mettant une virgule en français : * « ...la liberté, laisser les notes être des notes » n'a pas la même signification que « la liberté de laisser les notes être des notes ».

En ce qui concerne le thème, la chute de l'URSS, actée après la démission de Mikhaïl Gorbatchev le 25 décembre 1991, n'a pas eu lieu en juin 1991 comme le suggère l'erreur de virgule dans la traduction de certaines copies pour le passage « *J'ai découvert Eylau presque par hasard, peu de temps avant la chute de l'URSS, en juin 1991* » : C'est la découverte d'Eylau par l'écrivain qui date de juin 1991 et non la chute de l'URSS. Une rapide analyse historique permettait de bien faire du groupe « *im Juni 1991* » une apposition de « *kurz vor dem Fall der UdSSR* ». La virgule s'impose ici pour marquer

⁷ « *Im Grase* », 1844



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

l'apposition et ne pas faire du groupe « *im Juni 1991* » une expansion à droite du premier groupe prépositionnel « *kurz vor dem Fall der UdSSR* ».

De même, dans la phrase « *Tout avait commencé par un reportage sur l'ancienne ville de Königsberg, autrefois capitale de la Prusse-Orientale, annexée par Staline après la Seconde Guerre mondiale.* » ce n'est pas la Prusse-Orientale qui fut annexée mais bien Königsberg. En 1946, la Prusse-Orientale fut divisée entre la Pologne et la Russie (l'oblast de Kaliningrad).

B - La syntaxe : les appositions et groupes relatifs

L'emploi de la virgule prend tout son sens dans la langue française pour séparer un groupe nominal de son apposition, structure très fréquente en français, mais moins employée dans la langue allemande. La traduction faisant entre autres appel à la capacité du candidat à identifier les structures syntaxiques d'une langue qui sont difficilement transposables dans la langue cible, le défi consiste à ne pas calquer les positions des groupes et à oser placer les groupes différemment.

Pour les appositions, c'est notamment le cas en thème. On peut alors avoir recours à une relative, comme pour « Königsberg, autrefois capitale de la Prusse-Orientale » : « *die Stadt Königsberg..., die früher Hauptstadt Ostpreußens gewesen...war* ».

La structure relative n'est toutefois pas la seule option pour traduire une apposition, par exemple dans « *Devenue le port militaire le plus occidental de l'Empire soviétique.* » A ce sujet, le jury invite le candidat à se référer à la partie « Traductologie ».

A l'inverse, il serait réducteur de conclure qu'une structure relative en allemand doit se traduire par une apposition, écueil évité en général par les candidats. En effet, les difficultés décelées dans les copies par rapport aux structures relatives sont plutôt en lien avec l'identification du cas et de la fonction du pronom relatif, ainsi que de son antécédent.

Prenons comme exemple la phrase « *Die aufgewühlte, rasende Natur, der sie Sprache gibt* » dans laquelle l'antécédent du pronom relatif « *der* » est « *die Natur* » tandis que « *sie* » renvoie à Annette von Drost-Hülshoff. Le pronom relatif est au datif car il est complément du verbe *geben*. Une traduction correcte serait donc « *La nature déchaînée, impétueuse à laquelle elle donne un langage.* »

D'autres pronoms relatifs du texte sont moins aisément identifiables, comme dans « *... ihrer Religion, die sie umfängt, die sie auch an den Rand des Denkens bringt.* » Dans cet exemple, le candidat devait faire confiance à son sens de la logique en identifiant



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

« Religion » comme antécédent du pronom relatif *die*, au nominatif singulier, qui doit donc bien être identifié comme sujet des verbes « *umfängt* » et « *bringt* ». Le pronom *sie* se rapporte à Annette et correspond alors à un accusatif singulier, en fonction d'objet des mêmes verbes « *umfängt* » et « *bringt* ». Une traduction correcte serait alors « ...sa religion qui l'entoure, qui l'amène aussi aux limites de la pensée. »

C - Les pronoms et les cas

Dans une plus large mesure, le choix du pronom est essentiel pour éviter des impropriétés de langue. Il était ainsi important de se souvenir que les noms de ville sont neutres en allemand. Ceci vaut en particulier pour la traduction de la phrase « *Königsberg suscitait d'autant plus ma curiosité qu'elle était auparavant une cité interdite* ». Soit le candidat rajoute « *Stadt* » et peut ainsi traduire par « *Die Stadt Königsberg weckte umso mehr meine Neugierde, als sie zuvor eine verbotene Stadt war.* » Soit, pour rester au plus près du texte et pour éviter la répétition, il choisit de commencer par « *Königsberg* ». Dans ce cas, seul le pronom *es* peut se rapporter à cette ancienne capitale : « *Königsberg weckte umso mehr meine Neugierde, als es zuvor eine verbotene Stadt war.* »

Une analyse précise devait également éviter de faire de l'enclave à laquelle des visas donnent accès à partir de 1991 l'enclave de Kant : il s'agit bien de l'enclave de Königsberg, cette ville russe totalement isolée du territoire russe, entre la Pologne et la Lituanie : « *Visen, die den Zugang zu Kants Stadt und ihrer (et non *seiner) Enklave ermöglichten* ».

Un entraînement régulier à l'exercice de la traduction permettra aux futurs candidats d'éviter certains écueils abordés. Le jury conseille pour cette préparation de porter à chaque fois un regard analytique sur les éléments à traduire avant de consulter le corrigé ou la traduction proposée. Au besoin, des ouvrages linguistiques, grammaticaux et méthodologiques peuvent apporter un éclairage.

Nous avons déjà cité la grammaire de Schanen et Confais et les ouvrages méthodologiques de Philippe Forget et Rudolf Zimmer. D'autres ouvrages comme les *Éléments de traduction comparée français-allemand* de Marcel Perennec (Armand Colin, dernière édition 2005) peuvent s'avérer également très utiles. Il est recommandé aux candidats de consulter régulièrement la revue trimestrielle de linguistique et de didactique *les Nouveaux Cahiers d'allemand* qui publie régulièrement des fiches sur différents sujets de linguistique.

Enfin, le jury incite vivement les futurs candidats à (re)lire les rapports des années antérieures. Ils recèlent de précieux conseils, et pour la préparation de l'épreuve et pour



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

les stratégies à mettre en place lors de l'épreuve (voir à ce sujet notamment les rapports des années 2018 et 2019).

Traductions

Présentation du thème

Le texte de thème soumis aux candidats est un extrait du livre *Outre-Terre* du journaliste et écrivain Jean-Paul Kaufmann. En février 2007, l'auteur se rend en famille à Kaliningrad pour commémorer le bicentenaire de la bataille d'Eylau. Le 8 février 1807 s'est en effet déroulée, non loin de l'actuelle Kaliningrad, une bataille napoléonienne tragique, la « boucherie d'Eylau », à l'issue de laquelle la Grande Armée est certes sortie vainqueur de son affrontement avec l'armée russe, mais a enregistré de très nombreuses pertes. Ce texte tient à la fois du récit de voyage d'une famille que la vie a éprouvée (l'auteur, longtemps otage au Liban, a toujours à cœur de renforcer les liens familiaux), de l'enquête d'un journaliste et écrivain fasciné par Napoléon et les « lieux qui n'entretiennent aucune illusion⁸ », et de la biographie d'un historien rigoureux. Ces trois facettes du roman apparaissent dans le texte où se mêlent des considérations historiques très factuelles et objectives, des notes plus elliptiques du journaliste qui enquête et des images plus littéraires pour synthétiser ses analyses et ses impressions. Le candidat devait donc essayer de respecter ces registres de langue dans les choix qu'il était amené à faire pour sa traduction.

Traduction proposée

Es ist meine zweite Reise nach Preußisch Eylau.

Dasselbe Gefühl wie beim ersten Mal: eine Kollision, eine seltsame Art, ohne Zusammenstoß durchgeschüttelt zu werden, eine Art Verflechtung, die schwer zu entknoten sein wird. Ich begeben mich auf die Spuren einer napoleonischen Schlacht, aber die absurde, von der postsowjetischen Ära aufgezwungene Kulisse bringt alles durcheinander.

Preußisch Eylau habe ich fast zufällig im Juni 1991, kurz vor dem Zusammenbruch der UdSSR, entdeckt. Alles hatte mit einer Reportage über die ehemalige Stadt

⁸ *Outre-Terre*, Jean-Paul Kaufmann, p. 18
© <https://www.devenirensignant.gouv.fr>



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Königsberg begonnen, die früher Hauptstadt Ostpreußens gewesen und nach dem Zweiten Weltkrieg von Stalin annektiert worden war. [...]

Königsberg, dieser Name brachte mich zum Träumen. Hier wurde Kant geboren, hier hatte Hanna Arendt, die Autorin von *Menschen in finsternen Zeiten*, einen Teil ihrer Jugend verbracht [...]

Königsberg weckte umso mehr meine Neugierde, als es früher eine verbotene Stadt war. Seitdem sie zum westlichsten Militärhafen des sowjetischen Imperiums geworden war, durfte man die in Kaliningrad umgetaufte ehemalige preußische Garnisonsstadt nicht besuchen. Bis 1991. Damals erfuhr ich, dass die russischen Behörden damit begannen, Visen auszustellen, die den Zugang zu Kants Stadt und ihrer Enklave ermöglichten. [...]

Welch ein Schock! Ich war mit dem Zug aus Moskau gekommen und stieg an der Endstation Kaliningrad aus. Einem Bahnhof mit seinem im reinsten wilhelminischen Stil erbauten Glasdach. Stalin war vielleicht in seinem Vorhaben gescheitert. 1945 hatte er sich vorgenommen, auf diesem Boden jegliche Spur germanischer Kultur zu beseitigen. [...]

Wenn man jedoch die Straßen, die Häuser, die Parks eingehender betrachtete, drang überall, aus allen Poren, die deutsche Vergangenheit an die Oberfläche. [...] Wie konnte man diese Hämorrhagie einer verschmähten Epoche aufhalten? Die neumittelalterliche und neobarocke Architektur kam immer wieder zum Vorschein. Die mit rotem Backstein verkleideten preußischen Festungsanlagen waren unversehrt.

Jean-Paul Kaufmann, *Outre-Terre*, Des Equateurs (2016)

Présentation de la version

Le texte proposé en version est un essai de l'écrivaine et poétesse Ursula Krechel. Il se trouve dans le recueil *Stark und leise – Pionierinnen* dans lequel Ursula Krechel trace le portrait de dix-neuf femmes ayant marqué notre temps. La poétesse et compositrice Anna Elisabeth Franzisca Adolphine Wilhelmine Louise Maria von Droste-Hülshoff (1797 – 1848), représentante du Biedermeier, en fait partie. Toute la vie d'Annette von Droste-Hülshoff fut marquée par un conflit intérieur : elle aspirait à la liberté en souhaitant par exemple choisir son époux elle-même, mais elle dut se conformer aux mœurs de son temps et aux traditions auxquelles était soumise une famille d'aristocrates de Westphalie. De la même façon, ses doutes spirituels se heurtaient à la piété profonde de certains membres de sa famille ainsi qu'aux croyances de la société de son époque, époque marquée par des changements politiques et sociaux, avec l'accentuation du clivage entre riches et pauvres, des maladies, des épidémies... Ces réalités et antagonismes transparaissent dans le texte à traduire. L'un des défis de cette traduction réside dans le



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

registre de langue à conserver : une poétesse d'aujourd'hui retrace une partie de la vie d'une poétesse d'antan.

Traduction proposée

Une artiste intemporelle : ANNETTE VON DROSTE-HÜLSHOFF⁹

Tout, dès l'origine, préfigure son destin. Un grand talent pour la musique, la liberté de délaissier les notes et d'improviser au piano. Puis Annette von Droste-Hülshoff finit par reprendre du papier à musique [...] et commence à composer. Ce sera un opéra sur les Anabaptistes. Elle a un appétit de lecture que l'on a tendance à brider. Point de Schiller, point de brigands pour une jeune fille ! Une joie d'écrire qui la pousse tout droit vers la poésie. De ses vers naissent des épopées, un tableau de bataille même, *La Bataille de Stadtlohn* (créé en 1837/38 dans sa demeure dite Rüschaus).

Entre l'ardeur, la soumission et la conscience innée de sa supériorité, il n'y a pas de conciliation possible ; rien qu'une tension qu'il faut supporter – toute sa vie. Le langage onirique de la poésie pousse vers ce qui est dissimulé, ce qui est vécu avec passion, ce qui est ressassé. Annette Droste est pleine d'empathie pour le côté obscur, et même mauvais de l'être humain. La nature déchaînée, impétueuse à laquelle elle donne un langage, qu'elle perçoit, dans un premier temps, avant même qu'elle ne devienne langage, pousse vers les tourbières, les landes, la forêt, vers les « *flots profondément, profondément ivres* ». Dans ses poèmes, Annette Droste s'y connaît en aigles malades¹⁰ et épidémies qui s'abattent sur des troupeaux¹¹. Mais à côté de cela prévalent la morale et les convenances, les limitations imposées par la classe sociale, les consolations et préceptes de sa religion, qui l'étreint, qui l'amène aussi aux confins de la pensée. « Elle a les trois orgueils : l'orgueil de l'aristocrate, l'orgueil des dames et l'orgueil du poète, mais elle est malgré tout l'apparition la plus délicieuse que l'on puisse imaginer. Elle est naturelle au plus haut point, un talent d'observation qui est vraiment étrange [...] ». C'est ce qu'écrivit Levin Schücking le 6 mars 1843 à Louise von Gall, sa fiancée.

Ursula Krechel, *Stark und leise – Pionierinnen*, btb-Verlag August 2017

⁹ Cet élément pouvait être considéré comme faisant partie du titre de l'œuvre. Le jury n'a pas pénalisé les candidats ne l'ayant pas traduit.

¹⁰ Référence à « Der kranke Aar », poème d'Annette von Droste Hülshoff, publié en 1844

¹¹ Interprétation possible. Traduction du sens littéral acceptée

© <https://www.devenirensignant.gouv.fr>



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Programme de la session 2021¹²

Depuis la session 2009 du concours il appartient aux candidats de se conformer dans leurs productions écrites aux normes orthographiques désormais en vigueur en Allemagne (« nouvelle orthographe »).

Les textes qui leur seront proposés (sujets de compositions, textes de version) respecteront l'orthographe de l'éditeur. Les citations dans les travaux remis au jury seront acceptées soit dans l'orthographe de l'auteur, soit dans une transcription respectueuse des règles actuelles, sous réserve de cohérence.

1. Sarah Kirsch : *Sämtliche Gedichte*

Texte au programme :

Sarah Kirsch : *Sämtliche Gedichte*. München : Deutsche Verlags-Anstalt, 2013.

On étudiera la poésie de Sarah Kirsch, dans laquelle la nature est lieu de projection de l'intime et du politique, comme possibilité d'articulation entre l'individuel et le collectif. On accordera une attention particulière aux liens qui s'établissent entre, d'une part, les réminiscences de l'histoire allemande, la réflexion sur l'après-Auschwitz, l'évolution du lien avec la RDA, l'observation de la vie dans l'Allemagne unifiée et, d'autre part, les thèmes de la peur et de la tristesse, du sentiment d'abandon et de solitude. On prendra soin de situer cette poétesse d'abord engagée en RDA, qui quitte Berlin-Est pour l'Ouest, dans son contexte politique, intellectuel et littéraire.

Pour l'explication de texte à l'oral, les poèmes seront choisis parmi les recueils *Landaufenthalt* (p. 7-73), *Zaubersprüche* (p. 75-126), *Erdreich* (187-248) et *Erlkönigs Tochter* (363-403).

2. L'émergence de la figure de l'artiste chez Goethe : *Clavigo, Torquato Tasso*.

Textes :

Johann Wolfgang von Goethe, *Clavigo* (1774) *Ein Trauerspiel*. Nachw.: Bachmaier, Helmut, Stuttgart Reclam, 69 S. ISBN 978-3-15-000096-0.

Johann Wolfgang von Goethe, *Torquato Tasso* (1790) *Studienausgabe*, Hrsg.: Plachta, Bodo, Stuttgart Reclam, 237 S. ISBN 978-3-15-018945-0.

L'étude des pièces au programme, qui ont toutes deux une dimension (auto)biographique, sera l'occasion de reconstituer la trajectoire de Goethe de la période du *Sturm und Drang* au classicisme de Weimar. La mise en scène de l'engagement de l'artiste dans le siècle, à la cour et de ses relations amoureuses, l'hésitation de l'écrivain entre raison et sentiment, amour et carrière seront examinées. On s'intéressera aussi à la place réservée à la femme dans cette constellation. Les formes spécifiques que le dramaturge choisit de donner à ces thèmes dans chacune de ces œuvres, *Clavigo* et *Torquato Tasso*, devront

¹² Le jury invite les candidats à se reporter au site dédié : www.devenirensignant.gouv.fr
© <https://www.devenirensignant.gouv.fr>



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

être mises en perspective. Le contexte culturel sera pris en compte dans cette évaluation du devenir du poète, tant sur le plan esthétique qu'éthique et politique. Les conditions historiques de l'émergence de la figure de l'artiste à la fin du XVIIIe siècle pourront ainsi être précisées.

3. La « révolution industrielle » en Allemagne (1848-1914)

Textes :

Wolfgang Hardtwig, Helmut Hinze (Hg.), Vom Deutschen Bund zum Kaiserreich. 1815-1871 (= Band 7, Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung), Stuttgart, Reclam, 488 p., ISBN : 978-3-15-017007-6.

Rüdiger vom Bruch, Björn Hofmeister (Hg.), Kaiserreich und Erster Weltkrieg 1871–1918 (= Band 8, Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung), Stuttgart, Reclam, 511 p., ISBN : 978-3-15-017008-3.

Après les révolutions de 1848, le développement industriel en Allemagne connut une nouvelle dynamique reposant sur le développement de l'industrie lourde, la construction du réseau de chemin de fer, les effets de l'unification douanière (Zollverein), mais aussi sur des découvertes scientifiques et techniques novatrices. Bénéficiant d'une politique économique libérale au sein de la Confédération germanique, de nombreuses nouvelles banques et entreprises furent créées. Dans le même temps, le monde agraire, tout en augmentant ses rendements, perdait sa primauté économique. Cette « révolution industrielle », qui connut son apogée après l'unification de 1871, s'accompagna de profondes mutations sociales et causa d'importantes tensions sociales, économiques et culturelles. Les mutations furent aussi d'ordre démographique : exode rural, croissance urbaine, migrations intérieures ou à l'échelle européenne. Comme dans d'autres pays, le processus d'industrialisation entraîna également l'émergence de nouveaux modes et cadres de vie, ainsi que de nouvelles élites socio-économiques.

On s'interrogera sur l'histoire sociale et économique de la période retenue, mais on s'intéressera aussi aux offres politiques et culturelles ayant émergé en réponse aux profonds changements en cours.

Le jury se réserve la possibilité de proposer à l'épreuve d'admission d'explication de texte d'autres textes relatifs à la thématique et à la période considérées. Les candidats sont ainsi invités à travailler aussi avec les documents historiques disponibles en ligne.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Indications quant à l'orthographe allemande

(texte issu du rapport de la session 2016)

Les règles de l'orthographe allemande ont connu un certain nombre de changements durant les 10 dernières années, et les utilisateurs allemands et plus largement germanophones manifestent des attitudes différentes à leur égard. Les règles publiées en 2006 constituent désormais la référence en la matière. Elles s'appuient sur le savoir linguistique des utilisateurs, en combinant un nombre restreint de principes et règles de base.

Les règles publiées en 2006 constituent désormais la référence.

Les points essentiels sont :

- -ß/-ss : on met ß après une voyelle longue ou diphtongue, -ss après une voyelle brève, quels que soient les environnements (draußen, gerissen, er misst, das Maß),
- on peut trouver trois consonnes identiques consécutives (par exemple pour les composés et dérivés schnelllebig, Kaffeeernte ; mais : dennoch, Drittel qui sont ressentis comme lexicalisés)
- la racine reste déterminante (Stammprinzip) ainsi que l'alignement sur les orthographes majoritaires (notamment pour ä/äu : behände < Hand, belämmert, gräulich, Gräuel < Grauen ; Känguru, rau comme Gnu, blau ; mais : Eltern), de même Platz > platzieren, Nummer > nummerieren et Differenz > differenziell
- l'intégration des mots d'origine étrangère est variable (cf. listes établies)
- le tiret peut permettre une meilleure lisibilité (das Drop-out / Dropout, 55-Cent-Marke, E-MailAdresse, Make-up-frei, Kaffee-Ernte) ou la mise en valeur d'un élément (Ich-Gefühl, be-greifen) ; il est obligatoire pour certaines nominalisations (das Entweder-oder, das In-den-April-schicken) et si la composition contient un élément invariable (chiffre ou lettre, abréviation ou acronyme) 3-jährig, 2/3Mehrheit, E-mail, x-beliebig, UNO-Truppen, UV-bestrahlt, zum x-ten Mal ; mais : 100%ig, der 68er, ein 32stel, abtlich, ÖVPler ; 3fache / 3-fache Menge.
- l'emploi de la virgule traduit la distinction entre coordination et subordination (virgule entre éléments d'une énumération, marquage des subordonnées et appositions par des virgules, les incises pouvant être marquées par des virgules, tirets ou parenthèses). Les points délicats sont :
 - ➔ l'emploi ou non de la virgule avant und, oder etc. coordonnant des propositions : l'emploi est libre et obéit à des considérations de sens et de lisibilité
 - ➔ l'emploi de la virgule avec une construction infinitive, participiale ou adjectivale: s'il y a un corrélat dans la phrase, on met la virgule (Doch noch zu gewinnen, damit hatten wir nicht gerechnet. Ich liebe es, lange auszuschlafen. Erinnerung mich daran, die Blumen zu gießen.), également si la construction est employée comme incise ([Nur so,] verbittert und im Rollstuhl, ist mir mein Onkel in Erinnerung geblieben.), si la construction infinitive est introduite par als, anstatt,

außer, ohne, statt, um + zu et si elle dépend d'un substantif (der Versuch, sich selbständig zu machen)

- la césure : on jugera d'après la lecture à voix haute et lente pour déterminer les syllabes que l'on pourra effectivement séparer à la fin d'une ligne : so-zi-al, Na-ti-on, Fa-mi-li-en. Le principe majeur sera celui de la lisibilité : on ne sépare pas une lettre isolée : Bastel-ecke et non pas *Bastele-cke. On ne dissocie pas ck, mais on sépare st : Zu-cker, bismar-ckisch, lus-tig. Pour bl, dr et gn existent des variantes : no-ble / nob-le Regung, Hy-drant / Hyd-rant, Mag-net / Ma-gnet.
- la majuscule signale non seulement les débuts de phrase, mais également les substantifs (possibilité d'article ou de préposition + article, d'épithète, d'expansions à droite) et les noms propres :
 - ➔ Heute Morgen [partie du jour] haben die Abgeordneten [participe substantivé] der Mecklenburgischen Seenplatte [nom géographique et complément de nom pour Abgeordnete] am Grünen Tisch [concept] Maßnahmen getroffen, damit Jung und Alt [concerne des personnes] sich auch abends um fünf auf Deutsch [nom d'une langue] unterhalten kann. Die einen [ellipse de N] / Einen [mise en relief] waren zuversichtlich, für die Anderen / anderen war alles einfach nur zum Weinen. Nach langem Hin und Her einigte man sich aufs Erfreulichste / erfreulichste auf eine Hand voll / Handvoll einfacher Regeln und Ratschläge, die dann anhand [quasi-préposition] von Fernseh- und Audiospots und mit Hilfe / mithilfe von Zettelaktionen Verbreitung finden werden.
 - ➔ Un grand nombre d'adjectifs ou d'adverbes dérivés de substantifs qui se combinent avec sein / bleiben / werden prennent une minuscule : mir ist nicht gut, wohl, mir ist gram, bange ; ich bin pleite ; sie ist spitze / einsame Spitze ; mir ist angst – ich habe (keine) Angst ; das ist mir recht, schnuppe ; du bist schuld vs du hast (große) Schuld (an diesem Unglück) ; wir sind es leid ; er ist ihm (spinne)feind / wohlgesinnt. Variantes: du gibst ihm recht / Recht, ich tue ihm unrecht / Unrecht.
 - ➔ Si le pronom de politesse Sie prend toujours la majuscule, celle-ci est facultative pour le pronom 2^osg et les possessifs correspondants dans des contextes épistolaires : Lieber Amadeus, wie geht es dir / Dir ?
- La question de l'orthographe des verbes composés et dérivés est complexe : c'est la question de la soudure pour les infinitifs et participes
 - ➔ On écrira en un mot les verbes composés et dérivés à l'aide de prépositions-préverbes (°abladen, °aufheben, °mitbringen : durchziehen : der Faden will sich nicht °durchziehen lassen / sie zieht den Faden °durch ; die Frage durch°zieht das ganze Buch / die Frage soll das ganze Buch durch°ziehen vs die Frage soll sich das ganze °Buch durch[post-position] °(hin)ziehen) ; il y a une certaine latitude pour les combinaisons adverbe (temporel, local, directionnel) + verbe et on décidera selon le sens et l'accentuation (°aufwärtsfahren / aufwärts fahren ;

Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

fortgehen – (in einem) fort gehen ; zusammensitzen). On écrira en un mot les combinaisons verbe + d(a)(r) + préposition comme dranbleiben, davonlaufen, etc, et une série limitée de verbes formés à partir d'une base verbale et d'un ancien adverbe qui n'existe plus guère à l'état libre (comme par exemple heimholen, abhandenkommen, vorliebnehmen, kundtun), exception faite des combinaisons avec sein : da, los, auf, vorbei, zurück + sein.

- ➔ Verbe + adjectif : deux cas se dessinent. Si verbe + adjectif caractérisent ensemble le résultat d'une action, alors il y a constitution d'un sens spécifique, souvent idiomatique comme pour krankgeschrieben : er ist krankgeschrieben signifie qu'il y a eu un acte médico-administratif, mais qui ne génère pas la maladie ; richtigstellen : ich möchte das richtigstellen (dans ce cas, le résultat n'est pas 'x ist richtig', mais bel et bien 'x ist richtiggestellt = korrigiert'). Idem pour festnageln dans le sens de 'festlegen': er will sich darauf nicht festnageln lassen ; wir müssen eben etwas kürzertreten (= uns einschränken). Dans d'autres cas, on peut caractériser le résultat d'une action soit par l'adjectif, soit par le participe adjectif+verbe : er kocht die Kartoffeln weich donnera die Kartoffeln sind weich / weichgekocht. On séparera l'adjectif du verbe s'il permet ou prend une modification / détermination (fertigstricken / fertig stricken, sehr weich kochen, mausetot schlagen – totschiagen/ tot schlagen) ou s'il est complexe (schrottreif fahren, glaubhaft machen).
- ➔ Substantif + verbe : majuscule si le substantif garde certaines caractéristiques nominales (sie fährt Auto/ ein altes Auto); minuscule pour les autres cas (sie steht kopf / *einen runden Kopf), que le verbe soit inséparable (bauchreden, schlussfolgern) ou non (teilnehmen, stattfinden).
- ➔ Verbe + verbe : on considère généralement qu'il s'agit d'une combinaison dont chaque membre garde son sens et la graphie non soudée est alors préférable (arbeiten kommen, spazieren fahren, lesen lernen ; verbe + bleiben, lassen : sitzen bleiben, schlafen lassen). La graphie peut rendre compte de différences sémantiques : jemanden sitzenlassen ('nicht mehr beachten') vs jemand sitzen lassen ('jemandem erlauben, (weiterhin) zu sitzen') ; kennenlernen / kennen lernen.
- On distingue selon le sens et l'idiomaticité / le degré de conceptualisation schwerkrank vs (besonders) schwer krank, halbvoll vs (fast) halb voll, nichtöffentlich vs nicht öffentlich, glattgehobelt vs glatt gehobelt, mais on écrit : krankgeschrieben, heiliggesprochen comme les verbes correspondants ; ein ratsuchender / ein (guten) Rat suchender Bürger
- Autres cas : irgend + jemand, irgend + etwas etc., s'écrivent toujours en un mot.

Les candidat(e)s sont invités à faire preuve de cohérence dans les cas qui permettent des variations (on écrira toujours mithilfe ou toujours mit Hilfe).



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

On consultera avec profit, outre les grammaires et les dictionnaires les plus récents, c'est-à-dire ceux qui intègrent les règles publiées en 2006, des brochures et des sites électroniques qui présentent des listes, des règles et des exercices, notamment :

- DUDEN : Duden – Deutsche Rechtschreibung – kurz gefasst. „Die Grundregeln der deutschen Rechtschreibung mit zahlreichen Beispielen“, <http://www.ids-mannheim.de/reform/> et <http://rechtschreibrat.ids-mannheim.de/aktuell/> (pour le überarbeitetes Regelwerk et le Wörterverzeichnis)
- WAHRIG : Grundregeln der deutschen Rechtschreibung. Die deutsche Orthografie auf einen Blick, 96 Seiten, Format: 12,6 x 18 cm